

Médecins pour demain



Besançon, le vendredi 17/03/2023

Lettre à l'attention des membres du bureau de la commission sénatoriale enquêtant sur les ruptures d'approvisionnement en médicaments, contre-point des déclarations du président de la CNAM, M Fatôme.

Madame la Sénatrice,

Nous réagissons suite au passage de M Fatôme au sein de votre commission. Selon ses propos, les médecins seraient grandement responsables de la pénurie de médicaments dans notre pays, plus particulièrement en ce qui concerne les antibiotiques (en référence, je suppose, à l'amoxicilline).

Nous tenons particulièrement à rappeler deux points :

- Le nombre de molécules ayant subi des pénuries est de 3000 (il était de 2046 en 2020, 3 fois plus, déjà, qu'en 2018 (1)). Ceci montre une évolution tendancielle de fond qui, de fait, ne s'explique pas par la prescription des seuls médecins généralistes, comme semble le suggérer le directeur de la CNAM, et ce d'autant que l'année 2020 fut une année de Covid et de forte baisse d'activité !
- Les tests de diagnostic rapide (TDR) pour les angines ne dépistent qu'une seule bactérie, le streptocoque, avec une sensibilité de 86% en moyenne (2). En clair, cela signifie qu'un test de diagnostic rapide passe à côté de 14% des angines bactériennes streptococciques, les autres angines bactériennes n'étant pas testées. Les recommandations internationales donnent donc, de fait, la précaution de bien considérer ces tests à l'aulne d'un examen clinique rigoureux ! Laisser ainsi le diagnostic des angines aux seuls pharmaciens apparaît donc dangereux pour la santé, au prétexte d'économies qui n'en sont pas vraiment, les angines non traitées pouvant avoir des conséquences dramatiques, et pas uniquement sur le plan financier !

Par ailleurs, la problématique de la résistance aux antibiotiques est une problématique bien réelle et dont le collectif Médecins pour Demain se préoccupe. Si 93% des antibiotiques en France sont délivrés en ville, 15% le sont du fait de prescriptions hospitalières, plus particulièrement les prescriptions concernant les antibiotiques à large spectre, principale source de résistance (céphalosporines de 3e génération, carbapénèmes et molécules luttant contre le staphylocoque méti résistant ; source : Santé Publique France, 2022). Une solution pourrait être de développer les tests PCR rapides de dépistages des affections bactériennes. Certains appareils peuvent en 90 minutes identifier avec précision et fiabilité accrue la présence ou non de bactéries (gorge/ urines/ selles, etc...) et serait une source médicalement fiable de réduction des prescriptions inutiles !

(1) : Agence Nationale de Sécurité du Médicament (ANSM)

(2) : Cohen JF et al, revue de littérature sur les tests TDR, période étudiée 01/1980- 07/2015, parution 07/2016, Cochrane Library

Très respectueusement ,
Dr Benoît COULON